

PAROLES DE PARTICIPANTS

Je peux apprendre le métier et devenir experte Chaouachi... Je désire m'exprimer sur la situation des artisans et donner mon avis sur ce que j'ai vu et entendu...

Hanine Barkallah

La kabbessa a beaucoup de patience. J'ai aimé son travail, c'est passionnant et j'ai adoré le son des aiguilles. C'est un travail pratiqué par les femmes, les hommes pourraient aussi l'exercer... Un garçon pourrait également l'apprendre, s'y intéresser, cela lui éviterait de trainer dans la rue.

Alaa Boukhris

Les machines de la manufacture d'El Batan sont anciennes et dépassées par rapport à notre époque... Je pourrais exercer cette profession mais je n'en ai aucune envie. J'ai voulu m'exprimer au sujet de la Chéchia et de cette étape de sa création où elle est essorée, foulée, crochétée et aplatie...

Mohamed Rayen Dabbousi

La Chéchia part à El Alia, sur la route de Bizerte. Beaucoup de verdure à droite et à gauche... J'aime le théâtre qui me permet de traduire à ma manière ce que j'ai vécu à El Alia.

Norchene Dakoumi

Je veux dessiner les mouvements de la fourka, du miklab d'Am Tmim et de son frère... Je veux utiliser tout mon corps : mes pieds, mes mains, ma tête, mes épaules...

Asma Zarrouk

Le métier s'est éteint mais je pense pouvoir le faire et le transmettre à la génération suivante. Tout est possible avec Am Hédi, le mouleur, je veux aller le voir sans préparer quoi que ce soit, enregistrer ma voix et la sienne et filmer...

Youssef Mouelhi

J'ai senti qu'il y avait des artisans contents de leur travail et d'autres contrariés d'être filmés. L'amara (planches de repassage) de la Chéchia a retenu mon attention... Filmer un artisan en plein travail me donne envie de prendre sa place.

Sonia Ferchichi

Sonia Kallel a rencontré de nombreuses personnes lors du projet *Tafkik*. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont permis à ce projet d'exister :

Abderraouf Snoussi, Hafedh Blaïech, Mohamed Ben Aba, Fethi Blaich, Abdelhamid Hamrouni, Mohamed Mehdi Troudi, Slim El Gorgi, Mourad Snoussi, Mohamed et Riadh Ben Youssef, Jalloul El Gharbi, Hechmi Mechichi, Abdellatif Zardezi, Ali Lamaari, Chokri El Hermassi, Chedli Allouch, Lassaad El Azzaoui, Lotfi El Chelli, Abderrazak Kahia, Hedi Belloumi, Temim Belloumi et son frère, Saïda (tricoteuse de la médina), Zohra (cardeuse d'el Aliaa), Houcine Bouzouita (cardeur d'El Aliaa), Anonyme (fouleur du Battan à Tebourba), Taoufik Sakkat...

L'ASSOCIATION L'ART RUE

est une fabrique d'espaces artistiques.

Depuis 10 ans, elle imagine et met en oeuvre avec les populations des territoires sur lesquels elle travaille des actions d'art contemporain en espace public. L'Art Rue travaille au coeur de la médina de Tunis et s'intéresse au décroisement des quartiers, des communautés en créant du lien social entre des groupes et des individus qui ne se côtoient pas spontanément. Les activités de L'Art Rue se répartissent en 5 grands secteurs :

Art et éducation
Résidences artistiques
Accueil, Programmation et Diffusion
Débat, Réflexion et Formation
Dream City, festival d'art en espace public.

Contact L'Art Rue : Aurélie Machghoul, chargée de communication
Tél.: (+216) 29 212 775 - communication.lartrue@gmail.com

L'Art Rue développe un programme spécifique de résidences artistiques pour soutenir la création en Tunisie.

Ces résidences d'une durée de 2 à 3 mois s'inscrivent dans une volonté de développer des projets d'art contextuel. Il s'agit de projets artistiques en espace public conçus et mis en oeuvre avec les populations d'un territoire.

Le prochain appel à résidence artistique de L'Art Rue sera disponible dès septembre 2017 sur notre site : www.lartrue.com et notre page FB Association L'Art Rue.

Contact : +216 29 612 845 - residences.lartrue@gmail.com

L'Association L'Art Rue est soutenue par la Fondation DROSOS, [en partie] par l'Open Society Foundations, par MIMETA. La résidence de Sonia Kallel reçoit le soutien de la Fondation Kamel Lazaar. L'Union nationale de la Femme tunisienne (medressa Chamaia), le Centre National de Musique et des Arts Populaires (Sidi Sabeur) et l'école primaire Kottab Louzir accueillent la sortie de résidence.

Sonia Kallel reçoit pour cette création le soutien du ministère des Affaires culturelles.

drosos (...)

OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS
المكتب الإقليمي العربي

mimeta

FOUNDATION
KAMEL LAZAR

UNFT TUNIS MEDINA

الجمعية التونسية
مركزها

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

الشارع فن
L'ART RUE
مختبر للفضاءات الفنية
FABRIQUE D'ESPACES ARTISTIQUES

Association L'Art Rue
40, rue Kouttab Louzir
médina de Tunis
Tél.: (+216) 71 323 315
Association L'Art Rue
associationlartrue

RÉSIDENCES ARTISTIQUES

**VENDREDI 12
ET SAMEDI 13
MAI 2017
DE 14H À 18H**

تفكيك

«TAFKIK»

Par Sonia Kallel

Performances,
Arts visuels,
Théâtre...

Résidence artistique
de février à avril 2017



www.lartrue.com



«TAFKIK» Par Sonia Kallel

A PROPOS DU SONIA KALLEL

Sonia Kallel vit et travaille à Tunis où elle expose régulièrement. Docteur en arts plastiques, elle partage sa vie entre sa pratique artistique et l'enseignement.

Elle a un parcours universitaire diversifié : du stylisme modélisme aux arts graphiques jusqu'à une thèse en Arts Plastiques.

Elle développe depuis 2010 un travail quasi anthropologique basé sur des rencontres, des entretiens, des échanges, des questionnements... Ce besoin d'aller vers des communautés cachées et d'amener la production artistique au service d'une cause sociale est essentiel pour l'artiste.

Direction artistique :

Sonia Kallel

Assistant de production :

Ghassen Douissa

Enfants participants :

Hanin Barkallah / Alaa Boukhriess / Mohamed Rayen Daboussi / Nourchen Dakkoumi / Asma Zarrouk / Youssef Mouelhi / Sonia Ferchichi

Intervenants :

Ilhem Cherif (actrice-Théâtre)
Sondes Belhassen (danseuse-chorégraphe)
Callum Redfern (vidéaste-monteur)
Khookha (graphiste)

Tafkik est un projet de recherche artistique menée par Sonia Kallel avec des enfants de la médina de Tunis sur la transmission intergénérationnelle des savoirs autour de l'artisanat de la Chéchia.

L'artiste est partie du constat de la perte d'un patrimoine matériel et des savoir-faire immatériels s'y rapportant. En effet, une chaîne humaine active et solidaire se démène pour que vive la Chéchia, ce bonnet rouge avec lequel les Tunisiens se couvrent la tête depuis des générations. Sur un rayon de quelques dizaines de kilomètres autour de la capitale, Tunis, s'activent des artisans dont on ne soupçonne pas l'existence : tricoteuses, couturières, fumeurs, cardeurs et cardeuses, teinturiers... Cette chaîne de métiers aux maillons indissociables et au savoir-faire exceptionnel transmis de génération en génération, est aujourd'hui menacée de disparition. Les maîtres Chaouachis ferment leurs portes emportant avec eux à jamais ce qui reste de cette profession. Le savoir-faire ne sera plus transmis aux prochaines générations.

Tafkik donne la possibilité à quelques enfants de voyager, de rencontrer les artisans de la Chéchia, de les observer à l'œuvre, de les questionner sur leur métier et sur son avenir, puis de partager leur expérience avec d'autres enfants de la médina de Tunis. La résidence artistique *Tafkik* de Sonia Kallel s'est déroulée de février à avril 2017 au sein de l'association L'Art Rue pour aboutir à un parcours artistique ouvert aux enfants des écoles de la médina de Tunis les 12 et 13 mai à la médressa Chamaia, au Centre National de Musique et des Arts Populaires et à l'école primaire Kotteb Louzir.

Tafkik qui veut dire démontage, détricotage, est un projet qui donne la possibilité à quelques enfants de voyager, de rencontrer les artisans de la Chéchia, de les observer à l'œuvre, de les questionner sur leur métier et sur son avenir, de partager leur expérience et d'interagir ouvertement avec eux. Il s'agit d'un parcours qui traverse plusieurs écoles de la médina de Tunis et qui donne la possibilité aux enfants, en priorité, de contribuer et d'interagir avec cette profession. L'idée de retracer le parcours de la Chéchia à travers une rencontre entre l'artisan, l'enfant et une artiste contemporaine, est une tentative pour attirer l'attention sur un patrimoine victime de l'oubli, sur la mémoire d'hommes et de femmes ayant contribué à son développement pendant des siècles et aussi sur l'importance de l'art et de la culture pour orienter les générations futures.

L'objectif de ce travail est d'accompagner les enfants dans leur découverte du patrimoine et de l'art, de développer leur capacité de dialoguer, d'apprendre à écouter et à partager, de leur donner la possibilité de s'exprimer et de transmettre leurs idées et leurs envies.

Une esthétique basée sur l'idée du voyage et de la découverte et sur le concept de la transmission (l'artisan et l'artiste transmettent leur savoir-faire à l'enfant qui le retransmet à son tour). Ce voyage est une expérience que les autres enfants vivront à travers des témoignages, des récits et des performances corporelles, de l'expression picturale... C'est le voyage des connaissances (qui vont être partagées) et le voyage des pensées.

